

Pierre Poivre à M. de Saint-Priest, le 30 avril 1750

Un manuscrit de la Bibliothèque Nationale. BnF., N.A.F. 9.224 f° 227-228

Contexte : Poivre est arrivé à l'Isle de France le 10 de ce mois, il vient de Cochinchine où il a terminé sa première mission pour la Compagnie.

Il félicite St Priest d'être nommé directeur de la Compagnie. Assure du succès de sa mission en Cochinchine. Se prépare à sa deuxième mission, compte se rendre pour cela à Mindanao aux Philippines. (Un feuillet recto-verso, écrit par un copiste)

M. De St. Priest

à l'Isle de France ce 30 avril 1750

Monsieur

Toute l'Inde a appris avec joie que le Roi vous avait nommé son commissaire à la Compagnie conjointement avec M. de Montaran. Permettez-moi de vous témoigner en particulier la joie que je ressens de vous voir honoré de cette marque de confiance de la part de notre maître. Chef aujourd'hui de la Compagnie, j'espère que vous voudrez bien accorder votre protection à ceux qui la servent avec zèle et qui travaillent à seconder vos vues pour le bien public.

J'ai été chargé l'année dernière d'aller à la Cochinchine y faire une tentative de commerce, j'ai réussi dans toutes les négociations que j'ai eu à faire avec le roi du pays et ses mandarins. J'ai obtenu du Prince tous les privilèges et les libertés nécessaires pour notre commerce : mais la matière de ce commerce nous a manqué. Le pays fournit abondamment toutes sortes de marchandises propres pour les Indes et la Chine. Mais on ne peut les avoir qu'avec un certain métal chinois qui se nomme toutenague ; les Cochinchinois refusent tout autre chose jusqu'à l'argent même qu'ils estiment beaucoup moins que nous. Si la Compagnie pouvait avoir ce métal dont est fabriqué la monnaie cochinchinoise elle pourrait faire dans ce pays-là un commerce très avantageux.

Je me prépare aujourd'hui à exécuter un second projet dont la Compagnie m'a chargé et qui est d'une plus grande conséquence que le premier. Il est question d'aller par la voie de Chine à Manille et de là à Mindanao, l'île la plus sud des Philippines pour y chercher des plants des deux épicereries fines et les apporter à l'Isle de France. J'ai tout lieu d'espérer que je réussirai dans cette entreprise qui ne peut qu'être très utile à la Compagnie et à l'Etat. Je me promets le plaisir de vous en annoncer le succès l'année prochaine, et de mériter par là une petite part dans votre estime et votre protection. Soyez persuadé, Monsieur, que je ne négligerai rien pour m'en rendre digne, et pour vous prouver le zèle respectueux avec lequel j'ai l'honneur d'être

Monsieur,

Votre très humble

et très obéissant serviteur.

Poivre [*signature autographe*]

* * *